



ATSEM, AESH, enseignants : en école maternelle, comme ailleurs, c'est le chaos !

Depuis plus d'un an, les personnels des écoles maternelles sont au front.

Souvent sans protections, ATSEM, AESH, enseignants, face à des élèves qui ne peuvent respecter les gestes barrières, à parfois plus de 30 dans des locaux fermés, font le même constat : la réponse face à la situation sanitaire est surtout un prétexte pour poursuivre la dégradation de nos droits et nos conditions de travail.

Et pour ces personnels au front : aucune reconnaissance !

Si les personnels hospitaliers ou médicaux-sociaux ont arraché une augmentation de 183€, il nous apparaît incontournable que nous en bénéficions également.

Au lieu de cela, nous nous retrouvons dans des conditions toujours plus dégradées :

Aucun recrutement supplémentaire n'a eu lieu et de fait aucun allègement des effectifs. Pire des classes du département vont même fermer à la rentrée prochaine. Les personnels absents ne sont pas toujours remplacés. Les protocoles contraignants s'enchaînent, changent du jour au lendemain... il faut même maintenant gérer le renvoi des élèves chez eux lorsque l'enseignant n'est pas remplacé. Nettoyage, désinfection, réorganisation... les tâches sont toujours plus lourdes. C'est aussi moins de temps pour préparer la classe, pour s'occuper des élèves. Et aucune prise en compte de ces difficultés croissantes, aucune reconnaissance.

Un exemple particulièrement frappant pour les ATSEM, concernant les repas et le temps de pause journalier : alors que depuis toujours, leur repas est fourni par la mairie, certaines communes, comme à Saint-Georges-sur-Baulche, ont trouvé le bon prétexte du covid pour demander aux ATSEM de ramener leur repas, puisque celles-ci ne peuvent plus manger à la cantine avec les enfants. Leur temps de pause de 20 minutes est de plus transféré sur le temps de repas.

Dans d'autres communes, à Auxerre notamment, les ATSEM doivent tourner sur le temps de midi pour se restaurer et prendre leur pause, le service s'effectuant alors avec moins de personnels disponible pour s'occuper des enfants.

C'est inacceptable : Des missions plus lourdes, des conditions dégradées, davantage de charges et aucune revalorisation !

Comme toujours, ce sont aux personnels de se débrouiller pour gérer, tout en voyant leur conditions de travail se dégrader, tandis que les responsables, depuis certaines mairies jusqu'au ministère, ne déboursent pas le moindre centime afin de dégager les moyens supplémentaires pour faire face.

Cela suffit !

Le SNUDI-FO (syndicat FO des professeurs des écoles et des AESH) et le GD FO (groupement FO des syndicats des personnels territoriaux et de santé) de l'Yonne exigent :

- l'amélioration des conditions de travail par la baisse des effectifs d'élèves par classe,
- le maintien de la prise en charge des frais de repas pour les ATSEM et une véritable pause,
- de vraies mesures de protection sanitaires plutôt que des protocoles contraignants et inefficaces,
- l'annulation des fermetures de classes pour la rentrée 2021, et la création des postes nécessaires,
- la revalorisation des salaires : +183€ comme les personnels hospitaliers et médico-sociaux,
- le recrutement immédiat de tous les personnels nécessaires, notamment pour le remplacement des personnels absents, et pour avoir partout une ATSEM à temps complet par classe.

**Organisons-nous pour nous faire entendre,
pour défendre nos intérêts individuels et collectifs :**

Rejoignez Force Ouvrière !